

Le Baptême du Seigneur
Dimanche 12 janvier 2020 année A, Mt 3,13-17.
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Le verbe grec « Baptizein » veut dire « plonger » dans l'eau.

Le Baptême de Jean (le Baptiseur) invite à faire un effort personnel de conversion. Il se positionne, sur la rivière du Jourdain, au gué où Josué avait fait « passer » le peuple en terre promise. C'est « l'entrée » du pays. Jean invite à refaire l'entrée, à refaire le passage du gué, pour renouveler la fidélité et mériter à nouveau la terre. Jean se positionne « *au-delà du Jourdain* » (Jean 1,28), sur l'autre rive, la rive extérieure au pays. Il rassemble les personnes à l'extérieur du pays (en Jordanie aujourd'hui) et il fait faire aux personnes un travail sur elles-mêmes, puis, il les fait revenir, rentrer dans la terre, en traversant la rivière.

La traversée devient signe de la conversion.

Deux mouvements font signe ensemble :

1. Descendre (dans le mal, la mort) et remonter (de la mort à la vie).
2. Traverser, quitter la rive « sans Dieu » pour mériter à nouveau la terre « avec Dieu ».

La symbolique est forte.

Traverser, c'est aussi la traversée du vrai amour, du rivage de « soi » au rivage des autres.

Mais cette démarche reste un effort humain. Tout seul, l'homme ne pourra ni sortir de ses instincts qui l'entraînent au péché, ni aller jusqu'à Dieu.

Survient Jésus, qui commence ainsi sa propre mission, en venant voir son petit cousin.

Jésus veut se joindre aux pécheurs en descendant dans l'eau comme eux.

Jean veut l'en empêcher car il pense que Jésus est « saint » et non pas pécheur.

Mais Jésus prend là, comme début de sa mission, sa décision de descendre avec les pécheurs pour les remonter, de faire la traversée (de la vie) avec nous.

C'est tout le sens de la mission de Jésus qui est donné là.

Il va « plonger » dans notre mort (dans nos égoïsmes et nos violences) pour nous remonter dans sa résurrection, nous relier à Dieu et entre nous, nous faire entrer dans la « communion des saints », nous faire atteindre la vraie terre qui est le Père.

Aussi, après que Jésus ait traversé, la scène nous décrit (tant bien que mal), un moment de prière de Jésus, uni à son Père dans l'Esprit Saint.

Le signe de la colombe rappelle la barque de Noé : c'est une colombe qui avait signalé à Noé que la barque atteignait la terre (Genèse 8,11). Ici, la colombe signale que Jésus nous conduit vers la vraie terre qui est le Père, la « patrie » du ciel.

Le chemin du ciel qui était fermé depuis le péché (Genèse 3,24) est de nouveau « ouvert » par Jésus.

Cette scène du baptême de Jésus est une « épiphanie », une « manifestation » du mystère de Jésus et qui en donne tout le sens. Cet acte inaugural résume toute la mission de Jésus.

Les choix de Jésus sont bien ceux de Dieu : à la fois juste et miséricordieux ; à la fois lui-même et solidaire avec nous ; à la fois saint et plongé avec les pécheurs. Nous, quand nous essayons d'être justes et vrais, nous sommes intraitables et nous nous mettons à part.

Jésus « se jette à l'eau », d'autres chemins n'auraient-ils pu lui permettre de faire l'économie de cette descente ?

Non, il persiste : il va manger avec les publicains et les pécheurs. Dans ces eaux troubles, bien sûr, il va pâtir du péché qui y règne, il va en subir les récupérations et les violences qui en sont le lot commun. Il va descendre jusque dans notre mort.

Lui qui est le Berger, n'aurait-il pu éviter de se faire Agneau ?

Ce choix précis révèle le vrai visage de Dieu.

1° Jésus, ainsi, manifeste que Dieu n'est pas loin et hors du monde. Dieu nous porte avec nos péchés et il en souffre.

Nous sommes attelés à un travail de réconciliation et de reconstruction de l'homme, Dieu est le premier attelé à ce travail ! « *Mon Père travaille et moi aussi je travaille* » (Jean 5,17) : continuation de la création, travail d'enfantement, travail douloureux car il y a une distance à franchir de moi à l'autre.

2. Jésus manifeste que son Père veut faire de nous ses enfants chéris.

C'est, à travers Jésus, à chacun de nous que s'adresse la phrase : « *C'est toi mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour* ».

3. Jésus manifeste le mystère trinitaire en montrant les relations de sa prière : sa relation avec son Père et sa relation avec l'Esprit Saint.

4. Jésus manifeste le terme de la traversée. Les cieux fermés par le péché, s'ouvrent. En remontant sur la terre promise, Jésus manifeste le but de toutes les traversées, de la traversée du déluge, de la mer rouge, du Jourdain, et le but de la traversée de nos vies.

Le but de la traversée de la mort : la remontée, la résurrection dans la communion trinitaire.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE